

19 L'ARDOISE DE CORREZE

L'ardoise occupe l'ouest du Massif central sur le Cantal, le pays Dores, et l'Aubrac. Mais l'aire d'extension de l'ardoise, panachée avec la tuile plate, s'étend loin sur le nord, dans la creuse, dans le Berry, en Bourgogne. La cartographie précise de l'ardoise de Corrèze reste à faire, à partir de deux critères : les sources de production de ces ardoises, viennent-elles de Corrèze ? d'Anjou ?; et le caractère exclusif (ou non) de l'emploi de ce matériau.

A l'ouest, l'ardoise de Corrèze s'achève à la limite du département, au contact de la tuile plate du Périgord ; à l'est, elle est limitée par la présence de la lauze, de schiste ou d'ardoise, qui se situe précisément dans le département de la Corrèze, au niveau d'Egletons.



Louignac la Charnie, 1999.

La Corrèze avait le choix des productions, entre les ardoisières d'Allasac, de Travassac ou de Villac. Contrairement à l'ardoise filandreuse d'Allasac, celle de Travassac, très dure, contient des grains de quartz, se montre sonnante et brillante à la lumière. Elle n'accroche pas la mousse, ne boit pas l'eau mais elle n'est plus extraite et se travaille en récupération. Elle s'est diffusée jusque dans le Cantal où, tenue par des clous de fer forgé, elle fait preuve de sa faculté à épouser facilement tous les accidents du toit.

Carte 75 (1984)

Pli 10 (Corrèze)

A l'est, la frontière entre la lauze cantalienne et l'ardoise corrézienne se situe nettement vers la centre du département de la Corrèze. N 89, apparition de l'ardoise au niveau de la gare d'Eyrieux, le Rosier d'Egletons.



Ayen Gourbal (Corrèze), 1999, un plein toit d'ardoise.

Au sud, l'ardoise de Corrèze se confronte avec la tuile plate quercynoise, alternativement, de part et d'autre de la frontière départementale.

Carte 75 (1984)

Pli 18 (Dordogne et Lot)

Apparition de l'ardoise, à 4 km environ au nord de Souillac.

Pli 19 (Dordogne, Lot, Cantal, Corrèze)

D 32, transition vers Saint-Pierre Saint-Martin.

D 940, transition vers Castelnau, Beaulieu-sur-Dordogne, Bassignac-le-Bas.

D 106, transition au niveau de Branceilles, la Chapelle-aux-Saints.

Pli 9 (Lot, Dordogne et Corrèze)

D 38, transition entre Marcillac-la-Croze, Collonges-la-Rouge, Noailhac.

Pli 9 (Dordogne et Corrèze)

Apparition de la tuile plate au niveau de Segonzac, Louignac, le Lardin-Saint-Lazare.

A l'ouest, au contact du Périgord, l'ardoise corrézienne se mélange à la tuile plate le long d'une ligne passant par Montignac, Seconzac et Louignac. La transition est nette au nord de Souillac.

Je n'ai pas effectué de repérages de cette frontière, au nord-ouest, en direction du département de la Haute-Vienne.

Vers le nord, la frontière est particulièrement ouverte puisque la diffusion de l'ardoise se poursuit dans la Creuse, dans le Berry et l'ensemble de la région centre. La seule façon d'y situer l'aire d'extension de l'ardoise de Corrèze serait de connaître les sources de production de ces ardoises, ce qui pourrait être possible à partir de la bibliographie et des séries 2 O (affaires communales) des Archives Départementales.

Les recettes de l'ardoise de Corrèze

Epaisse et irrégulière, l'ardoise de Corrèze et de Dordogne se fixe d'ailleurs encore au clou de cuivre, sur voliges de 27 mm et à pureaux décroissants.



Dans ses premiers rangs, l'ardoise périgourdine peut mesurer 40 cm de large contre 18 au sommet. Il faut souvent présenter trois ardoises pour en choisir une, ce qui nécessite parfois, entre 4 et 5 heures de travail au m². Le couvreur joue constamment sur les dimensions et les épaisseurs. Il retaille au besoin chaque ardoise au marteau et reforge celui-ci tous les jours. Cette ardoise est réputée durer trois siècles.

L'ardoise de Travassac (Corrèze), se pose sur liteaux et sur douelles de planches jointives pour les versants exposés aux grands vents. Elle est taillée en ogive, avec un pureau au tiers, le joint tombant sur l'ogive du rang inférieur et les pointes d'ogives guidant l'eau de pluie.

Pour l'ardoise de Travassac (Corrèze) : doublis d'ardoises rectangulaires, débordant de quelques centimètres de la douelle de rive d'égout.

Ayen-Bas (Corrèze), 1994.

*Ayen-Bas (Corrèze),
1994.*



Ayen-Bas (Corrèze), 1994, toit à la mansarde, avec brisis et terrasson couverts d'ardoise.



Le Peyroux (Corrèze), 1999.



Saint-Robert (Corrèze), 1994.



Au contact de l'ardoise et de la tuile plate, les toits de Saint-Robert (Corrèze) présentent un certain panachage.





Louignac Pinsac (Cozzère), 1999. L'ardoise, sans doute plus tardive, a pu remplacer la tuile plate, au fur et à mesure des remaillages du toit.





Lapeyre (Corrèze), 1997. A titre de comparaison, un toit en lauzes ardoisières, en Corrèze.



La Vialle (Corrèze), 1997, une maison corrèzienne datée de 1830, mais d'un type franchement cantalien.